

Il pleut, il mouille...

Succès de la saison passée au Fil à Plomb,
La Forêt aux mille grenouilles revient à la Violette
pour le bonheur des bambins de trois à huit ans.

« Ça coasse, ça parle, ça bouge, et pourtant : il n'y a pas de comédiens ! "La forêt aux mille grenouilles", spectacle de marionnettes créé en 2005 par la compagnie Contrepoint, revient à Toulouse dans les murs du théâtre de la Violette, après avoir enchanté les 3 à 8 ans, l'année dernière au Fil à Plomb.

Et dans la salle, pendant quarante minutes, devinez quoi ? Ça coasse, ça rit, ça oscille entre l'émerveillement et de spontanées prises de parole. En effet, pas question de regarder sans rien dire. Tom, le héros, compte sur votre aide ! Il était une fois une immense forêt où vivait une petite elfe, Noisette, qui savait parler toutes les langues de la nature... Noisette est l'amie des grenouilles et des arbres, mais aussi des musiciens, et notamment de Tom le flûtiste. Celui-là, qu'on ne lui demande pas de parler aux grenouilles, chacun son métier ! (...)

Pourtant, le danger qui menace est ailleurs : le musicien va se montrer imprudent en s'approchant du château où règne une très méchante reine et Léonard, son cruel conseiller. La reine déteste la musique, voui voui voui, et Léonard va s'occuper de celui-là comme des autres, voui voui voui. La prison attend toute personne capable de jouer d'un instrument !

Face à ces adversaires, le mélomane de la forêt va devoir faire plus ample connaissance avec Madame la grenouille et mettre une bonne fois pour toutes ses craintes de côté face à cette grosse chose verte qui sautille...

Comment ça marche ? Que les enfants et parents se rassurent, ils pourront, s'ils ont été sages, approcher les secrets du petit théâtre de plus près, regarder à l'intérieur, se renseigner sur la confection des marionnettes et tout et tout.

Mais pour l'heure, le spectacle commence : les regards sont captés par les couleurs vives du castelet, cette petite cabane qui forme un cadre où évoluent les marionnettes et qui cache la marionnettiste, mais chut ! ne brisons pas la magie de la chose. Le castelet ne constitue pas un décor fixe ; il se transforme et permet aux personnages d'évoluer tantôt dans la forêt, tantôt près du château. Mieux encore, ce castelet nous réserve une surprise de taille – si l'on en juge par le silence soudain dans la salle, suivi par des "ooooh" étonnés : il est vivant ! Il a des yeux qui bougent et... il parle !

Une relation étroite avec la salle, telle est la réussite de ce spectacle. Dès les premières minutes, les craintes de Tom confrontent le jeune public à un rapport d'étrangeté entre les hommes et les créatures de la forêt et l'entraînent dans une démarche de découverte.

Cette forêt est un univers non seulement visuel, mais sonore, composé par divers bruitages que les enfants sont appelés à identifier. L'intrigue elle-même place l'ouïe et les difficultés de la communication verbale au cœur du spectacle, le public étant invité à suppléer les impasses du langage. Le travail de la voix et de la diction empêche toute confusion entre les personnages et la

variété des marionnettes (huit en tout), permet de conserver l'attention de ce public particulièrement exigeant.

Tandis que les plus petits trouvent de quoi s'étonner et s'investir, les plus grands ne peuvent que saluer l'adresse et la dextérité requises pour la manipulation parfois simultanée de marionnettes à gaine. Une réussite. »